

ARGOL de 1347 à 1976

- 1347** Peste noire au début de la guerre de Cent ans
Annexion de la «colonie» qui comprend Trovéoc, Quillien, Lomergat, Kervoulac'h et Kerlivit car d'après une vieille tradition orale, c'est à l'occasion d'une épidémie que les habitants de ce quartier durement frappés par la peste noire furent visités et soignés par le prêtre et les paroissiens d'Argol. Le clergé de Crozon ayant refusé de rendre visite aux malheureux, les habitants demandèrent et obtinrent de l'évêque leur rattachement à la paroisse.
- 1539** François 1er ordonna, par l'Edit de Villiers-Cotteret, aux prêtres de tenir un registre des baptêmes, et décès (les contrats de mariage étaient signés chez le notaire).
- 1400 à 1600** Cultures vivrières : orge, blé, avoine, seigle, sarrasin
Culture du chanvre pour alimenter le commerce local
Légumes divers : fèves, pois, panais...
Elevage : vaches laitières, boeufs pour les charrois, moutons pour avoir de la laine pour un usage domestique, porcs et volailles.
- 1573** Eglise
- 1585** Clocher
- 1593** Calvaire
Les guerres de religion ou plus exactement les guerres de la ligue allaient porter un coup terrible. On note le passage dans la Presqu'île des troupes du Seigneur de Sourdéac, (gouverneur de Brest depuis 1590) qui se livrèrent au pillage.
- 1594** Des ligueurs brisèrent la croix du cimetière d'Argol et commirent bien d'autres dégradations. Il en fut de même des troupes anglaises qui se rendant au siège du «fort de Crozon» à Roscanvel ravagèrent le pays et empêchèrent les paysans de cultiver leurs terres.
- 1595** Le Comte de la Magnane (soi disant au service du duc de Mercoeur) s'empara du Faou au milieu de la nuit et s'y retranscha. Les paysans des environs de Châteaulin vinrent l'y attaquer et furent mis en déroute et pendant quinze jours ce chef de «ligueurs» pilla et saccagea Dinéault, Argol, Trégarvan, Plonévez et les environs. La disette s'ensuivit et l'on connut la famine surtout en 1597.
- 1605** Les registres de baptême et de décès existent depuis cette date sur la paroisse.
- 1605-1606** Invasion de loups suite à la disette.
- 1605-1620** Actes de naissance et de décès rédigés en latin.
- 1617** Eglise restaurée
- 1621** Actes rédigés en français
La paroisse d'Argol se divisait en 4 trêves :
- à l'est, la trêve de Carvan ou Tribu-Carvan ou Trégarvan avec sa chapelle, son cimetière, et son presbytère où résidait le prêtre délégué d'Argol.
 - à l'est, aussi la trêve de Sulon ou Trésulon ou Treuzeulom avec sa chapelle située à Coat-Carrec sous le vocable de la Trinité. (en ruines en 1804)
 - à l'ouest, la trêve de Trégouezéc ou Trovouezoc ou Trovéoc avec sa chapelle sous le vocable de Notre Dame de Rochemadou jusqu'à la révolution, (en ruines en 1804).

Comme souvenir l'église d'Argol possède au fronton de la sacristie la petite cloche de Rochemadou.

- au sud, la trêve de Tremenez, non loin de Lézargol, d'où le manoir noble de Lez-Tremenez a tiré son nom. Lez-Tremenez a disparu mais quelques champs gardent encore son nom et son souvenir dans le voisinage de Kéridreux. Où était la chapelle, c'est aujourd'hui un champ.

1400 à 1789

Sous l'Ancien Régime, les ecclésiastiques percevaient la dîme mais elle ne s'étendait pas au dixième de tous les produits du sol. Elle ne concernait que les blés (froment, orge, avoine, seigle...) cela atteignait le treizième de la récolte et elle était souvent perçue à la trentième gerbe. Dans la paroisse d'Argol, les deux tiers de la dîme revenaient à l'Abbé de Landévennec appelé «recteur primitif». L'autre tiers était pour les autres ecclésiastiques.

La paroisse était à la fois unité religieuse et unité administrative. Le recteur en était le chef religieux et avait la charge de l'Etat-Civil. C'est le «Général» ou Conseil général de la paroisse qui en était l'administrateur. Il comprenait 17 membres dont :

- 1 sénéchal
- 1 recteur
- 1 procureur
- 2 trésoriers
- 12 membres

Ils exerçaient leurs fonctions pendant 1 an et avaient le rôle de notre actuel conseil municipal et s'appelaient alors «Corps politique». Ils géraient les biens de l'église locale sous le nom de «Conseil de Fabrique» ou «Fabrique» et étaient choisis parmi les paroissiens fidèles et zélés. Ils transmettaient à leurs remplaçants le compte des recettes et dépenses avec les ressources encore disponibles. Les recettes provenaient des offrandes, des dons en nature (chanvre, froment, blé noir, veaux, porcs, beurre, poisson) des quêtes ou des rentes. Les ressources de l'église servaient à l'entretien des édifices paroissiaux (église, chapelles, presbytère, cimetière, creusement des tombes, frais de cultes, rétribution des serviteurs de l'église : sacristains) et aux salaires des ouvriers : maçons, charpentiers...

Le cimetière d'Argol formant enclos autour de l'église avait le caractère de pouvoir être enterré en «terre bénite». Beaucoup de paroissiens souhaitaient être inhumés dans l'église même. A l'origine, cette faveur était d'abord réservée au fondateur, et aux bienfaiteurs. Moyennant une offrande à la «Fabrique» fixée par elle, les simples fidèles pouvaient y être enterrés. Mais suite aux abus, l'autorité ecclésiastique et le Parlement de Bretagne intervinrent pour faire cesser ces pratiques contraires à la décence, au recueillement et dangereux en période d'épidémies.

1645 à 1670

Messire Mathurin Dagorne a fait agrandir l'église

Juin 1647 à mars 1648

64 victimes d'épidémies

1659

Arc de triomphe

1665

Ossuaire de style Renaissance

1674

Agrandissement de l'église

1675

Révolte du «papier timbré» ou «Bonnetts rouges»

Louis XIV venait d'établir sans le consentement des Etats de Bretagne un impôt sur les tabacs et la vaisselle d'étain et de créer le «papier timbré». Les Bretons se soulevèrent. Le 9 juin, le tocsin sonna à Châteaulin et dans plus de trente paroisses. Ce fut le rassemblement des paysans avec fusils, mousquets, fourches, bâtons pour marcher à la rencontre du grand «gabelleux» Mr de la Coste qui tua un sergent avec son épée ce qui provoqua une révolte. Vers mi-juillet la Presqu'île de Crozon s'agit ; des émeutes éclatèrent dans plusieurs communes dont Argol. Mr la Coste

céda devant la force et signa la révocation des Edits. Le Marquis René de Nevez de Kerlaz remplaça Mr de la Coste et le calme revînt dans la région.

1757 à 1758 La « maladie de Brest » qui fut la plus meurtrière se déclara dans 12 villages d'Argol (Kerguélen, Cornily, Restou, Kélérec, Marros, Roumoulouarn, Merdy, Kérivin, Kertanguy, Kéridreux, Lézargol, Trovéoc). On enterra dans l'église. La fosse n'eut point cessé d'être ouverte même pendant les offices.

Le 23 décembre 1758, la fosse fut ouverte pour la dernière fois.

Une petite bourgeoisie exerçait des professions libérales (juges, notaires de la juridiction royale ou abbatiale). Plusieurs manoirs existaient : Manoirs du Merdy (Abbé de Landévennec), du Neizic, de Quillien, de Caméros, de Treuzeulom, du Marros...

Avant la révolution, les paysans vivaient modestement. Longtemps soumis au régime du domaine congéable (bail rural dans lequel le preneur devient propriétaire des constructions et des plantations qu'il a effectuées) plusieurs sont devenus propriétaires. Ils se groupaient en villages ou hameaux plus ou moins indépendants les uns des autres et où ils possédaient en commun un puits, une fontaine, un lavoir, un four et parfois des pâtures, une carrière et des mares à rouir pour le chanvre.

12 nov 1789 L'Assemblée Nationale créa le « Corps municipal » présidé par le maire et chargé d'administrer la commune pour remplacer le « Général » de la paroisse.

Fin 1790 Argol devient canton du district de Châteaulin, avec 4 communes : Argol, Telgruc, Landévennec et Trégarvan.

Il y avait un juge de paix. Par suite de la mésentente entre les délégués des différentes communes, le premier juge élu fut Jean Le Monze de Telgruc. Les citoyens actifs d'Argol et de Trégarvan voulurent faire annuler cette élection à laquelle ils n'avaient pas participé, mais ils n'y parvinrent pas.

20 sept 1792 Loi qui prescrit qu'à partir du 13 novembre les registres de l'Etat-civil seront remis à la Municipalité et tenus par les curés constitutionnels.

13 fév 1793 Jean Le Monze fut remplacé par Magloire Boennec, cultivateur à Lanvily

1793 Le mariage civil précède le mariage religieux et les registres de l'Etat-civil ne seront plus rédigés par le curé mais par l'Officier de l'Etat-civil

1800 744 habitants

1802 Canton d'Argol supprimé et rattaché à celui de Crozon.
René Le Millour, maire d'Argol a fait les avances pour l'achat d'une croix, d'un ciboire doré au dedans, d'un encensoir et d'une navette, le tout en cuivre argenté.

1822 à 1830 Le recteur Olivier Cantinat dota l'église d'une horloge, d'une cloche et d'une chaire à prêcher.

1829 Pétition de la Municipalité et des principaux chefs de famille pour le maintien dans la commune d'Argol du quartier de Lomergat, qu'il était question de rattacher à Telgruc ou à Landévennec.

1836 57 morts du choléra sur 1223 habitants

22 avril 1838 Le conseil de Fabrique accepte le projet d'agrandissement et le rehaussement de la partie basse de l'église proposé par le recteur Joseph Le Guével. (Réparations faites en 1839 plus achat de la

grande cloche)

- 1842** Trégarvan ne fait plus partie de la Trêve d'Argol et devient paroisse
- Jusqu'en 1843 et plus tard** Argol conserva une Perception dont relevaient Argol, Telgruc, Landévennec, Trégarvan, St Nic et Plomodiern
- 1863** Le Conseil municipal accepte de reconstruire le presbytère.
- 1856** 53 morts de variole sur 1352 habitants
- Jusqu'en 1887** L'unique bureau de Poste de la Presqu'île était au bourg d'Argol puis fut transféré à Crozon.
- 1870** Guerre «L'année terrible»
Un arrêté du Sous-préfet de Châteaulin, en date du 27 août 1870, prescrivit d'établir dans toutes les communes une garde nationale sédentaire. Les officiers seront nommés par les citoyens. Lorsque la garde sera organisée, on attribuera des fusils aux hommes. On fixa pour les localités les heures des exercices obligatoires...Argol eut sa garde...Quelques-uns des paroissiens furent mobilisés et rejoignirent le camp de Conlie dans la Sarthe.
- 1891** Calvaire restauré
- 1901** Plus de 1400 habitants
- 1905** Le Concordat de 1801 est rompu, c'est la séparation de l'église et de l'Etat décidée par le Gouvernement.
- 1906** Arc de triomphe restauré
La commune fut déclarée propriétaire de l'église, du presbytère et des dépendances selon le gouvernement mais la municipalité se montra conciliante et compréhensive et un accord intervint entre le maire Jean Férézou et le recteur Jean Quillévéré, délégué de l'évêque de Quimper.
- 1909** Mission paroissiale du 2 au 15 mai avec plus de 500 personnes par jour
- 1911** 1499 habitants.
- 1914-1918** Guerre
Samedi 2 août 1914 vers 5 heures du soir les cloches du bourg se mirent à sonner l'alarme comme pour un incendie. Lundi 4: jour de départ pour la guerre.
- 11 nov 1918** Armistice
- 19 juil 1920** Inauguration du Monument aux Morts de la Guerre 14-18.
Le monument porte sur marbre blanc, les 70 noms des morts de la commune.
Le maire Michel Bourvon rend hommage aux enfants d'Argol morts pour la France et remercie les personnes généreuses qui ont permis l'érection de ce monument. Puis ce fut l'appel nominal des disparus par un ancien combattant avec la réponse d'un mutilé qui disait à chaque nom : « Mort pour la France ! »
- 1923** Première fois que le petit train d'intérêt économique passa à la gare d'Argol.
Le tracé avait été établi depuis longtemps. Pendant la guerre, les prisonniers allemands armés de

pelles et de pioches y ont travaillé.

Et aussi 1er pont suspendu à Térénez. On a dit que le bruit que faisaient les traverses de bois de son tablier, au passage des véhicules, était capable de réveiller les dormeurs attardés des villages voisins.

- 1922** Reconstruction de l'ossuaire complètement tombé en ruines. La toiture sera refaite plus tard avant 1935.
- 1924** Beaucoup d'hommes d'Argol et du reste de la Presqu'île participèrent aux manifestations à Quimper et Landerneau pour soutenir les religieux contre l'établissement en France d'une école unique préconisée par certains politiciens
- 1933** Installation de l'éclairage électrique à l'église et au presbytère
L'exode rural amorcé après la guerre « 14-18 » s'était poursuivie. Beaucoup de jeunes faisaient carrière dans l'armée ou la marine, devenaient fonctionnaires ou employés et quittaient la commune
- Sept 1939** Déclaration de la guerre. Débâcle de l'armée française et occupation des armées allemandes durant 4 ans de juin 1940 à septembre 1944.
Argol ravitaillait les communes de l'ouest de la Presqu'île... On voyait les ménagères de Crozon, Morgat et Camaret débarquer régulièrement avec leurs paniers ou sacs à provisions pour acheter du beurre, des oeufs et d'autres denrées afin d'améliorer ainsi le maigre menu familial.
Lors de l'évacuation de Brest et plus tard au temps de la libération, les familles d'Argol ont généreusement accueilli des réfugiés venus y chercher un peu de sécurité. On sait que le 1er septembre 1944, les troupes allemandes poursuivies par les F.F.I. (Forces Françaises de l'Intérieur et armée clandestine constituée le 29 décembre 1943 pour lutter contre l'occupation) avaient quitté Argol et Telgruc pour se diriger vers Tal-Ar-Groas. Le dimanche 3 septembre, des avions anglais sont venus par deux fois bombarder sauvagement le bourg de Telgruc. Le bilan fut terrible : bourg rasé, maisons incendiées, l'église presque entièrement détruite, 127 tués (31 civils, 33 F.F.I. et 64 soldats américains). La déflagration fut telle qu'on trouva au bourg d'Argol quantité de papiers provenant des maisons de commerce de Telgruc.
Argol l'avait échappé belle... On n'y signale qu'une seule victime, Mr Join du Merdy. Deux semaines plus tard, ce fut la « libération » de Crozon qui fit aussi un grand nombre de victimes, mais bien moins qu'à Telgruc.
- 1946** Le recteur Jean-François Blons décida de ne célébrer la Troménie que tous les 4 ans alors qu'elle se faisait tous les ans le 4ème dimanche de juillet depuis un temps immémorial sauf pendant l'occupation de 1940 à 1944 sauf aussi en 1943. Les paroissiens lui en ont tenu rigueur pour cela et aussi pour n'avoir pas maintenu le catéchisme en breton. La procession quittait l'église, prenait la direction de Landévennec et faisait une 1ère station au pied de la croix de Lanvily... De là, elle obliquait vers l'est et s'arrêtait une 2ème fois devant « Kroas ar Garrec » (croix disparue depuis de nombreuses années)...Puis la procession descendait vers le sud et 3ème station devant «Kroas-Glaz» ou «Croix-Bleue » (elle aussi disparue) et reprenait le chemin du bourg pour la 4ème station devant «Kroas ar Jubile» et dernière station à la «Croix du cimetière» avant de pénétrer dans l'église.
- 23 avril 1950** Kermesse organisée par le recteur Paul Méar pour électrifier les cloches
- 8 juillet 1950** Opération de l'électrification des cloches faite grâce aux bénéfices de la kermesse et de l'aide de la mairie.
Beaucoup de jeunes quittèrent la campagne. Ceux qui restaient à la terre, si leur exploitation était assez grande, achetaient un outillage mieux adapté : tracteurs et remorques se multipliaient.
On verra bientôt les petits fermiers se grouper en C.U.M.A. (Coopératives pour l'Utilisation du

Matériel Agricole) pour bénéficier des mêmes avantages.

En vue de relever leur niveau de vie, en obtenant de meilleurs rendements pour la culture et l'élevage, un G.P.A. (Groupement pour la Production Agricole) va réunir dans la Presqu'île près de 200 adhérents.

Les ménages vont se doter d'un matériel électroménager, dès qu'ils auront du courant à leur portée. L'électrification des campagnes va se poursuivre.

Des cars réguliers relient la Presqu'île à Quimper, puis à Brest, dès que le pont de Térénez a été restauré. Ils supplantent le petit train en attendant d'être eux-mêmes mis en difficulté par les voitures particulières qui se multiplient...

1950

Fondation du Syndicat Intercommunal

On avait douloureusement ressenti la pénurie d'eau pendant les années d'occupation. Il fallait l'éviter à l'avenir d'autant plus que les touristes commençaient à affluer dans la Presqu'île pendant la saison d'été. Aussi à l'initiative du Dr Jacquin, conseiller général du canton, fut fondé le SI. En vue d'approvisionner en eau potable les communes de Crozon, Argol, Camaret, Lanvéoc, Roscanvel et Telgruc. Argol en a eu les prémices : on y a fait plusieurs captages et dès le début construit une station de pompage et de traitement.

1958

Suppression de la Troménie

1959

Pierre Boussard, commerçant à Argol, élu maire

1965

Jean Kersalé, médecin-conseil de la caisse d'Assurance sociale agricole de Nantes et originaire d'Argol, élu maire

1968

Fondation du syndicat mixte de l'Aulne

Le syndicat de Crozon s'est associé à d'autres communes en vue de l'utilisation des eaux de l'Aulne transformées. Le raccordement entre les deux réseaux « Aulne » et « Presqu'île » a été fait.

1971

Jean Kersalé réélu maire

1976

773 habitants